Baccalauréat Professionnel

## SYSTÈMES NUMÉRIQUES

### **Option C ** RÉSEAUX INFORMATIQUES ET SYSTÈMES COMMUNICANTS (RISC)

**ÉPREUVE E2 – ÉPREUVE TECHNOLOGIQUE**

ANALYSE D’UN SYSTÈME NUMÉRIQUE

## SESSION 2023

**ELEMENTS DE CORRECTION**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Baccalauréat Professionnel Systèmes Numériques | 2306 SN T 21 1 | Session 2023 | CORRIGÉ |
| ÉPREUVE E2 - Option C - RISC | Durée : 4h00 | Coefficient : 5 | Page 1/28 |

**Mise en situation et présentation du projet**

Le sujet portera sur l’Institut Régional de Formation Sanitaire et Social – Occitanie (IRFSS). Basé à Toulouse, cet institut et l’un des 12 Instituts Régionaux de la Croix Rouge Française. Il propose des formations dans les secteurs sanitaires, médico-social et Santé Sécurité au Travail.



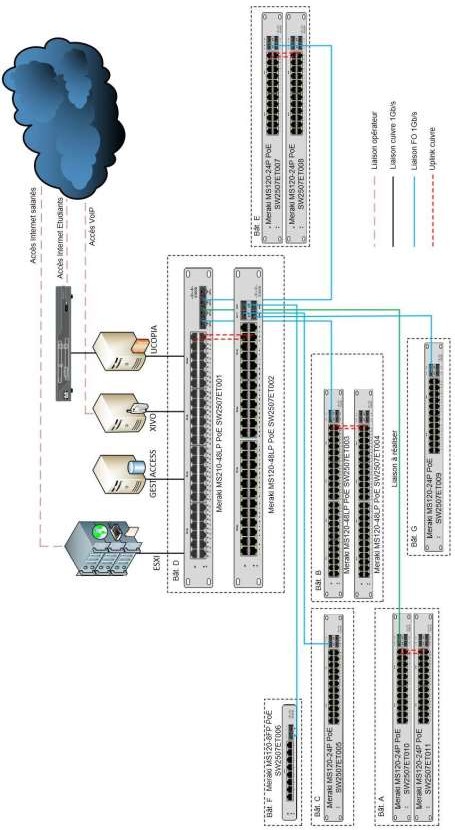
Précurseur dans le domaine de la formation sanitaire et sociale, la Croix-Rouge française s'est toujours préoccupée de répondre aux besoins des personnes, de proposer des formations adaptées et d’anticiper les transformations des pratiques de soins et d’accompagnement en lien avec l’évolution de la société.

L'IRFSS Occitanie est aujourd’hui un acteur de premier plan dans ces domaines et propose sur l’ensemble de la région la possibilité de se former, entre autres, aux métiers d’Infirmier, d’Aide- Soignant, d’Assistant de Service Social, d’Auxiliaire de Vie, d’Ambulancier, d’Éducateur Spécialisé, de Secrétaire Médical et Médico-social…

Engagé dans une démarche qualité et de développement durable, l’IRFSS Occitanie est certifié qualité ISO 9001 et établissement Éco-Responsable.

Les besoins étant en constante augmentation, il a été décidé d’augmenter les capacités d’accueil en étudiants du site de Toulouse. Dans ce cadre, les évolutions envisagées sont :

* Réalisation d’une liaison en fibre optique entre le répartiteur de campus et le répartiteur du bâtiment A en 10 Gb/s,
* Réalisation de l’ensemble du câblage horizontal du bâtiment A,
* Passage du réseau téléphonique en VoIP,
* Sécurisation de l’accès à la salle serveur à l’aide de badges RFID.

**Synoptique du réseau informatique de l’IRFSS**

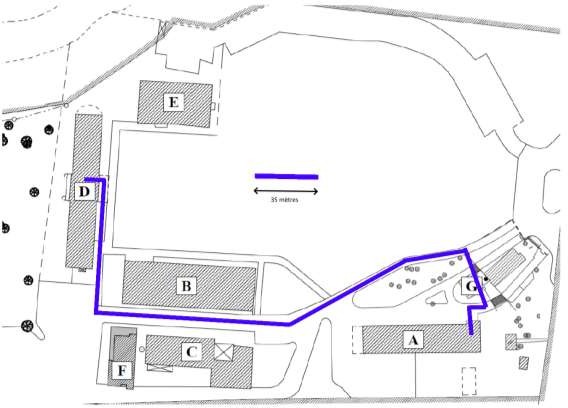
# Travail demandé

## Partie 1 - Étude de la liaison fibre optique

#### Pour augmenter la capacité d'accueil des personnes à former, le bâtiment a été transformé afin de rajouter des salles de cours.

**Pour cela, il est nécessaire de relier ce bâtiment au répartiteur de campus présent dans le bâtiment D à l’aide d’une fibre optique (cf. ANNEXE N°1).**

**Cette fibre doit avoir quatre brins et doit être capable de faire transiter, à terme, des données à un débit de 10 Gb/s. Elle emprunte l’itinéraire ci-dessous :**



1,5 cm représente 35 m

**Question 1 - Estimer** la longueur de fibre optique nécessaire pour relier le répartiteur de ce bâtiment au répartiteur de campus à l’aide du plan ci-dessus.

Environ 400 m

**Question 2 – Citer** trois avantages des liaisons en fibre optique par rapport aux liaisons en cuivre.

* Faible atténuation
* Insensible aux perturbations électromagnétiques
* Portée plus importante

- …

**Question 3 – Citer** les deux grandes familles de fibres optiques. **Préciser** leurs utilisations spécifiques (cf. ANNEXE N°1).

* Fibres monomodes pour des distances > 5 km
* Fibres multimodes pour des distances < 5 km

**Question 4 – Choisir** la fibre la plus adéquate à utiliser (cf. ANNEXE N°2). **Préciser** la référence en justifiant votre choix.

Type :

□ OM2

□ OM3

 OM4

Référence : B1172A

Justifications du produit de la gamme :

* 10 Gb/s sur plus de 300m -> OM4
* 4 fibres

*La fibre utilisée est conforme à la norme RoHS.*



**Question 5 – Cocher** la proposition ci-dessous qui est vraie à ce sujet (cf. ANNEXE N°3).

 L’équipement ne contient que très peu de plomb et de mercure.

* En cas d’incendie, l’équipement ne dégagera que peu de fumée toxique.
* 80% au moins de cet équipement est recyclable.

*Le cœur de réseau et les commutateurs utilisés dans les répartiteurs sont de marque CISCO et de la gamme Meraki (modèles MS120 24 ports, MS120 48 ports et MS210 48 ports). Ils sont équipés de ports SFP.*

**Question 6 – Expliquer** le rôle d’un port SFP sur un commutateur.

Un port SFP (Small Form Port) permet d’avoir un port personnalisable. On peut ajouter au commutateur des modules SFP qui offrent la possibilité d’ajouter des ports fibre optique ou cuivre tout en ayant le même encombrement qu’un port RJ45.

Permet de convertir une fibre en port cuivre (ou inversement) … Autres solutions qui peuvent convenir…

*Les modèles de commutateurs MS210 permettent uniquement de fonctionner à un débit de 1Gb/s.*

**Question 7 – Choisir** en complétant le tableau, le module SFP le plus adapté pour assurer la liaison entre ces deux répartiteurs (cf. ANNEXE N°4).

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Product ID | Longueur d’onde | Couleur | Débit |
| MA-SFP-1G-SX | 850 nm | Aqua | 1 Gb/s |

*Afin de réaliser la liaison entre le tiroir optique et le commutateur, il est nécessaire de choisir les bonnes jarretières par rapport aux caractéristiques du tiroir optique et du module SFP.*

*Caractéristiques du module SFP :*

* *Marque : CISCO*
* *Connecteur : LC en duplex*
* *Type de fibre : multimode OM4*

*Caractéristiques du tiroir optique :*

* *Hauteur : 1U = 2,54 cm*
* *Traversées : SC/SC x 12*

*Distance entre le tiroir optique et le commutateur : 3U*

*La jarretière qui a été commandée porte la référence JO504LCSC-01.*

**Question 8 – Valider** le choix de cette jarretière en citant trois critères en relation avec l’architecture mise en place (cf. ANNEXE N°5).

* Type : OM4
* Connectique : LC/SC
* Longueur : 1m (3U < 1m)

Conclusion : la jarretière est correcte

## Partie 2 - Étude du câblage horizontal

*Afin de se repérer facilement sur le terrain, il a été décidé d’adopter une convention de nommage des prises terminales dont voici les règles.*

*Le nom des prises s’écrit de la façon suivante : LR.X.Y.Z.P où :*

*X correspond au nom du bâtiment dans lequel se trouve le répartiteur, Y correspond à l’étage dans lequel se trouve le répartiteur,*

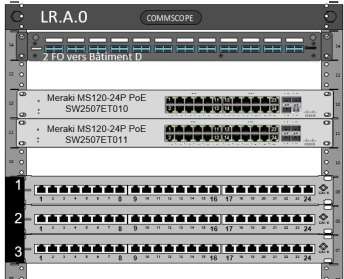
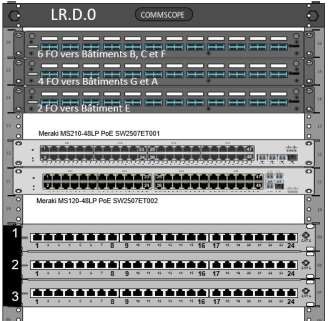
*Z correspond au numéro du panneau de brassage dans le répartiteur, P correspond au numéro de la prise sur le panneau de brassage.*

*Un exemple d’une prise terminale est décrit ci-dessous :*

**Question 9 – Déterminer** les informations permettant de repérer la LR.A.0.33 au niveau des répartiteurs en complétant le tableau suivant.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Bâtiment | Etage | Panneau de brassage | N° de prise |
| A | RDC ou 0 | 3 | 3 |

**Question 10 – Entourer** la prise correspondant à la prise terminale précédente sur le schéma suivant.



*Pour mettre en œuvre le câblage horizontal, le câble utilisé porte la référence 547008CVDSQ.*

**Question 11 – Relever** les caractéristiques suivantes de ce câble (cf. ANNEXE N°6).

|  |  |
| --- | --- |
| Marque du câble | General cable |
| Gamme chez le fabricant | Jetlan |
| Catégorie | Cat 7+ |
| Type de câble | F/FTP |
| Nombre de paires | 2x4 |

**Question 12 – Donner** la signification F/FTP de la structure du câble.

C’est un câble pourvu d’un écran général en aluminium et d’un écran en aluminium pour chaque paire.

*Ce câble est conforme à la norme LSZH.*

**Question 13 – Cocher** les deux affirmations permettant de valider le choix de ce cable.

 LSZH donne des informations sur la tenue au feu de ce câble.

* Ce type de câble est utilisé uniquement dans le domaine professionnel.
* LSZH signifie qu’on pourra recycler ce câble.

 Il est obligatoire d’utiliser ce type de câble dans les établissements recevant du public.

## Partie 3 - Étude de l’adressage IP

##### Sur le réseau de la Croix Rouge, les adresses IP sont écrites sous la forme 10.D.XYZ.ABC /8 avec les règles suivantes :

* + ***D correspond au numéro de département dans lequel le site se trouve (D=31).***
  + ***X correspond au numéro du site dans ce département (X=1).***
  + ***YZ correspond au type de matériel adressé (voir tableau suivant).***
  + ***ABC termine l’adresse.***

|  |  |
| --- | --- |
| **Type de matériel adressé** | **YZ** |
| Serveurs | 00 |
| Equipements réseau (commutateurs, …) | 01 |
| Photocopieurs | 02 |
| IoT | 03 |
| Ordinateurs | 04 à 07 |

**Question 14 – Donner** la classe des adresses IP ainsi que le masque en décimal pointé associé.

Il s’agit d’adresses de classe A Masque par défaut : 255.0.0.0

*Le réseau actuel de l’IRFSS compte actuellement 275 PC. Après extension on estime le parc à 400 PC.*

**Question 15 – Donner**, à partir du tableau précédent, la plage d’adresses réservées aux ordinateurs.

La plage d’adresses réservées aux ordinateurs est : de 10.31.104.0 à 10.31.107.255

**Question 16 – Déduire** le nombre d’ordinateurs adressables sur ce site et **conclure** si le réseau pourra accueillir le nombre de PC estimés.

0110 1000. 0000 0000 à 0110 1011. 1111 1111 -> 10 bits varient soit 2^10 = 1 024 PC

Ou 104.0 à 107.255 représente 4 x 256 soit 1 024 PC Le réseau pourra accueillir les 400 PC

## Partie 4 - Étude de la commutation

#### La rénovation du Bâtiment A a permis de réaliser un câblage complet de l’ensemble des salles et des bureaux de ce bâtiment. L’interconnexion est assurée par 2 commutateurs de la gamme Meraki de chez Cisco (cf. ANNEXES N°7 et N°8).

**Une segmentation en VLANs du réseau est mise en place, chaque VLAN est associé à un réseau IP. Les étudiants ne partageront pas les mêmes ressources réseaux que les salariés de la Croix Rouge. La téléphonie sur IP se généralisant sur ce site, la gestion de la QoS (qualité de service) est nécessaire.**

**L’analyse portera sur l’architecture réseau de ce bâtiment ainsi que l’implantation d’équipements.**

**Question 17 – Compter** le nombre de VLANs présents sur les commutateurs du Bâtiment A (cf. ANNEXE N°9).

5 VLANs sont présents au niveau bâtiment A

**Question 18 – Citer** les VLANs présents en précisant pour chacun d’eux, leur nom et leur VID (cf. ANNEXE N°9).

* VLAN 20 : DATA ETUDIANT, VID : 20
* VLAN 30 : UCOPIA WIFI, VID : 30
* VLAN 40 : UCOPIA INVITES, VID : 40
* VLAN 610 : DATA (lien salarié), VID 610
* VLAN 620 : VOIX, VID 620

**Question 19 – Relever** la norme indiquant que ces commutateurs sont capables de traiter des trames taguées (cf. ANNEXE N°7).

Dans les spécifications des commutateurs MS120 on peut lire : 802.1Q VLAN and trunking support

**Question 20 – Citer** deux raisons qui peuvent conduire à la mise en place de VLANs dans un réseau d’entreprise.

* Augmentation du niveau de sécurité en segmentant le réseau,
* Meilleure gestion de la bande passante en limitant les domaines de diffusion générale
* Gestion de la QoS en particulier pour la VoIP

- …..

**Question 21 – Préciser**, dans le cas de l’IRFSS, une raison qui a amené la mise en place des VLANs.

* Isoler les PC des étudiants du réseau des salariés (pour des questions de sécurité)
* Mise en place de la VoIP et donc nécessité de gérer les priorités

- …..

*Lorsque des hôtes situés sur des VLANs distincts souhaitent communiquer entre eux, ils s’adressent à un des commutateurs du bâtiment D pour changer de VLAN.*

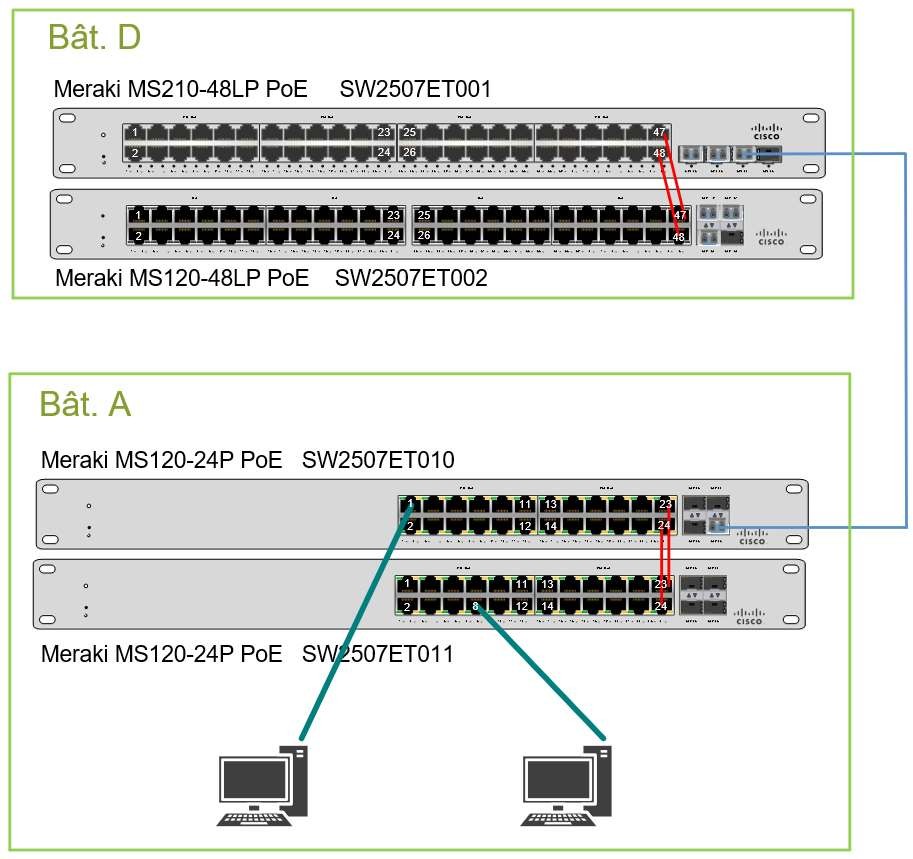
**Question 22 – Préciser,** à l’aide du synoptique du réseau (cf. SUJET Page 3/27) et de l’ANNEXE N°8, la fonctionnalité permettant de réaliser le changement de VLAN ainsi que le modèle du commutateur.

* Fonctionnalité : communication entre VLANs -> routage (layer 3 routing)
* Modèle du commutateur : commutateur de niveau 3 -> MS210-48LP

*L’administrateur réseau a procédé à plusieurs tests afin de valider les modifications apportées sur l’infrastructure du réseau.*

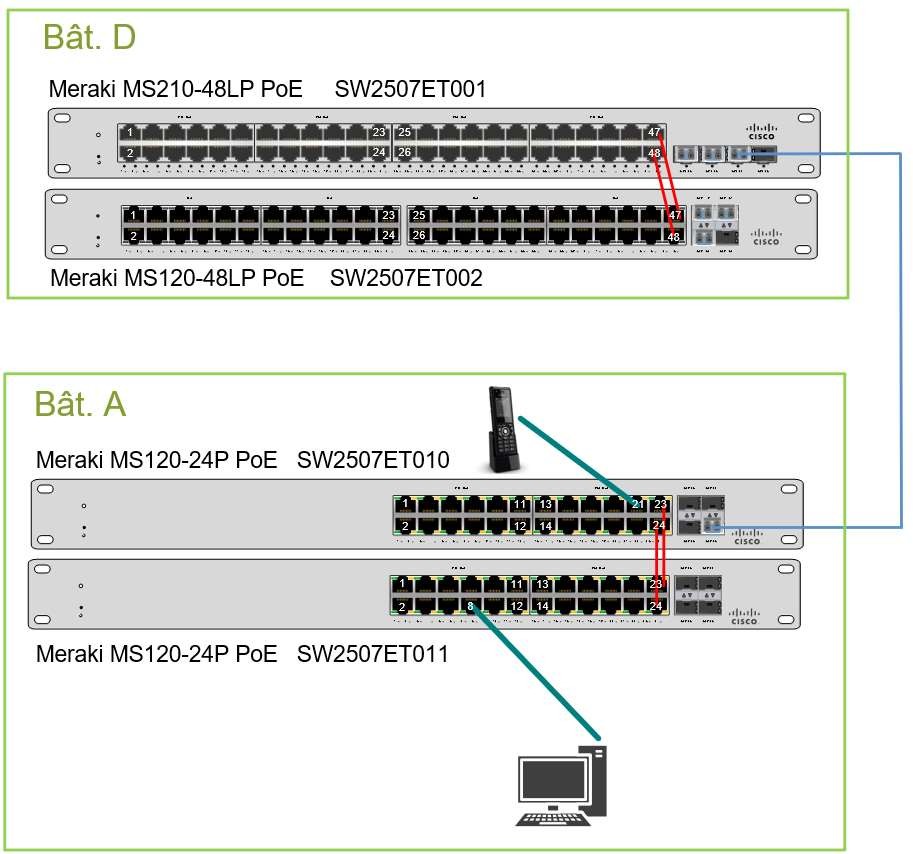
*Il a procédé à un premier test de communication à l’aide d’une requête ICMP entre 2 PC, l’un (IP : 10.31.104.200) connecté au port 1 du commutateur SW2507ET010 et l’autre (IP : 10.31.105.100) sur le port 8 du commutateur SW2507ET011.*

**Question 23 – Tracer** le cheminement attendu de cette trame (cf. ANNEXE N°9).

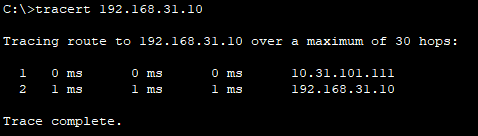
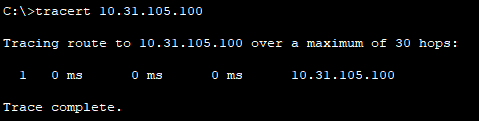


*Un second test est effectué en envoyant une requête ICMP entre un PC et un téléphone IP, le PC (IP : 10.31.105.100) est connecté au port 8 du commutateur SW2507ET011 et le téléphone IP (IP : 192.168.31.10) au port 21 du commutateur SW2507ET010.*

**Question 24 – Tracer** le cheminement attendu de cette nouvelle trame (cf. ANNEXE N°9).



*L’administrateur réalise un « tracert » afin de valider le fonctionnement. Les résultats obtenus sont :*



Tracert du PC vers l’autre PC (10.31.104.200) (10.31.105.100)

Tracert du PC vers le tél. IP (10.31.104.200) (192.168.31.10)

**Question 25 – Valider** le fonctionnement de l’infrastructure.

Dans le 1er cas (PC -> PC) il n’y a pas de saut, aucun routeur n’est sollicité. C’est normal puisqu’on ne change pas de Vlan.

Dans le 2nd cas on peut voir que la trame passe par un intermédiaire pour atteindre sa destination.

Là aussi c’est normal puisque le PC et le téléphone IP sont sur des Vlans différents. Le fonctionnement de l’infrastructure est validé.

## Partie 5 - Étude de la téléphonie sur IP

#### Dans le bâtiment D, l’ensemble des communications téléphoniques passe par le réseau IP. L’administrateur souhaite réaliser la mise en place de postes téléphoniques. La zone des bureaux sera équipée de téléphones sans fil de type DECT. Les salles de cours seront équipées de postes IP fixes.

**Les postes utilisés sont des DECT de marque SNOM modèle M700 pour les bases et M65 pour les combinés. Il est prévu d’ajouter des bases DECT au rez de chaussée.**

**Les postes fixes sont de marque Yealink T42S.**

**Question 26 – Relever** la portée théorique des bases DECT indiquée par le constructeur dans une configuration présentant des bureaux avec obstacles, ascenseurs, cloisons sèches … (cf. ANNEXE N°10).

10m

*Une zone est correctement couverte lorsqu’il y a entre 1 et 3 bases qui la couvrent.*

*Par ailleurs, il a été choisi d’implanter les bases en mode « chainage », c’est-à-dire que chaque base doit se trouver dans la zone de couverture d’une autre base (cf. ANNEXE N°10).*

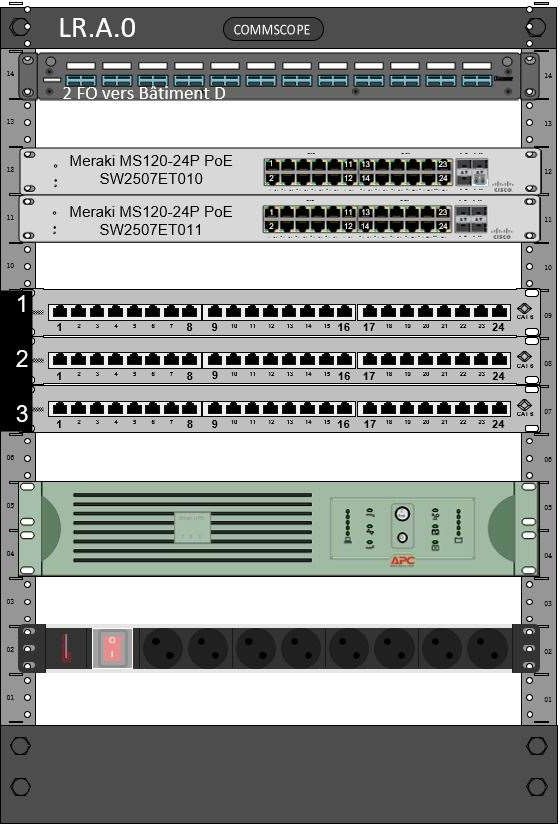
**Question 27 – Implanter** le nombre nécessaire de bases M700 sur le document réponse DR1 page 27/27, afin de couvrir la totalité des salles et bureaux. **Tracer** aussi la zone de couverture de chaque base.

*Les bases DECT doivent être reliées au commutateur SW2507ET010 sur le VLAN « voix ». Les trames seront non-taguées.*

**Question 28 – Relever** les ports disponibles pour connecter les bases DECT (cf. ANNEXE N°9).

Ports sur le VLAN VOIX, VID 620, Untag : 17,18, 19, 20

**Question 29 – Proposer** un schéma de câblage du bandeau de brassage au commutateur SW2507ET010.



B1 B2 B3

B4



Base DECT B1 B1



Base DECT B2

B2



Base DECT B3 B3



Base DECT B4 B4

*L’alimentation électrique des bases DECT, des bornes Wi-Fi et des postes téléphoniques IP fixes se fera en PoE.*

**Question 30 – Donner** une explication du terme PoE, **cocher** la norme le définissant.

**Question 1**

POE : Power Over Ethernet, technologie permettant d’alimenter électriquement un équipement

en utilisant la liaison Ethernet.

Norme :

 802.3af

 802.11n

 802.1p/Q

 IEEE802.1X

**Question 31 – Relever** sur les documentations pour chaque type d’équipement, la puissance maximum consommée (cf. ANNEXES N°11 et N°12).

Base DECT : 7W

Téléphone IP fixe : 4,7W Borne Wi-Fi : 15W

**Question 32 – Relever** le nombre d’équipements connectés au commutateur SW2507ET010 (cf. ANNEXE N°9).

**Calculer** le budget de puissance PoE total que devra être en mesure de fournir le commutateur.

Nombre de bases DECT : 4 + 2 (déjà présentes) Nombre de postes IP fixes : 5

Nombre de bornes Wi-Fi : 4

Budget de puissance PoE total : 6x7 + 5x4.7 + 4x15 = 42 + 23.5 + 60 = 125.5 W

**Question 33 – Relever**, la puissance électrique POE/POE+ que le modèle du commutateur SW2507ET010 est capable de fournir (cf. ANNEXE N°7).

370 W

**Question 34 – Conclure** sur la capacité de ce commutateur à assurer l’alimentation électrique de cette infrastructure. **Justifier**.

La puissance disponible sur ce commutateur est supérieure à ce qui est nécessaire pour alimenter tous les équipements PoE, donc le commutateur sera en mesure de tout alimenter (370W > 125.5W)

## Partie 6 - Déploiement des équipements bureau de la salle A1

#### Les bureaux des salles de cours, sur lesquels les téléphones IP fixes devront être implantés, sont équipés de deux prises réseaux.

**Chaque bureau est aussi équipé d’un PC fixe relié à un vidéoprojecteur (port HDMI2).**

**Une prise réseau est laissé libre (LR.A.0.1.21) afin de pouvoir y brancher un équipement tiers (imprimante, PC portable des formateurs, …)**

**La mise en service de ces téléphones se fera avec le minimum d’intervention et de configuration du technicien.**

**L’alimentation électrique des téléphones IP sera assurée par les commutateurs en PoE.**

**La QoS (qualité de service) devra également être mise en place pour assurer un fonctionnement optimal de la téléphonie sur IP.**

**Question 35 – Expliquer** la spécificité qu’offre le téléphone permettant de réduire le nombre de prises réseau nécessaires pour connecter un poste de travail (PC + téléphone) (cf. ANNEXE N°11).

Ce téléphone dispose d’un port RJ45 permettant d’y connecter un PC. Ceci permet de relier au réseau d’entreprise 2 équipements (téléphone + PC) sur une seule prise terminale.

**Question 36 – Indiquer** les VID des VLANs auxquels appartiendront le PC et le téléphone (cf. ANNEXE N°9).

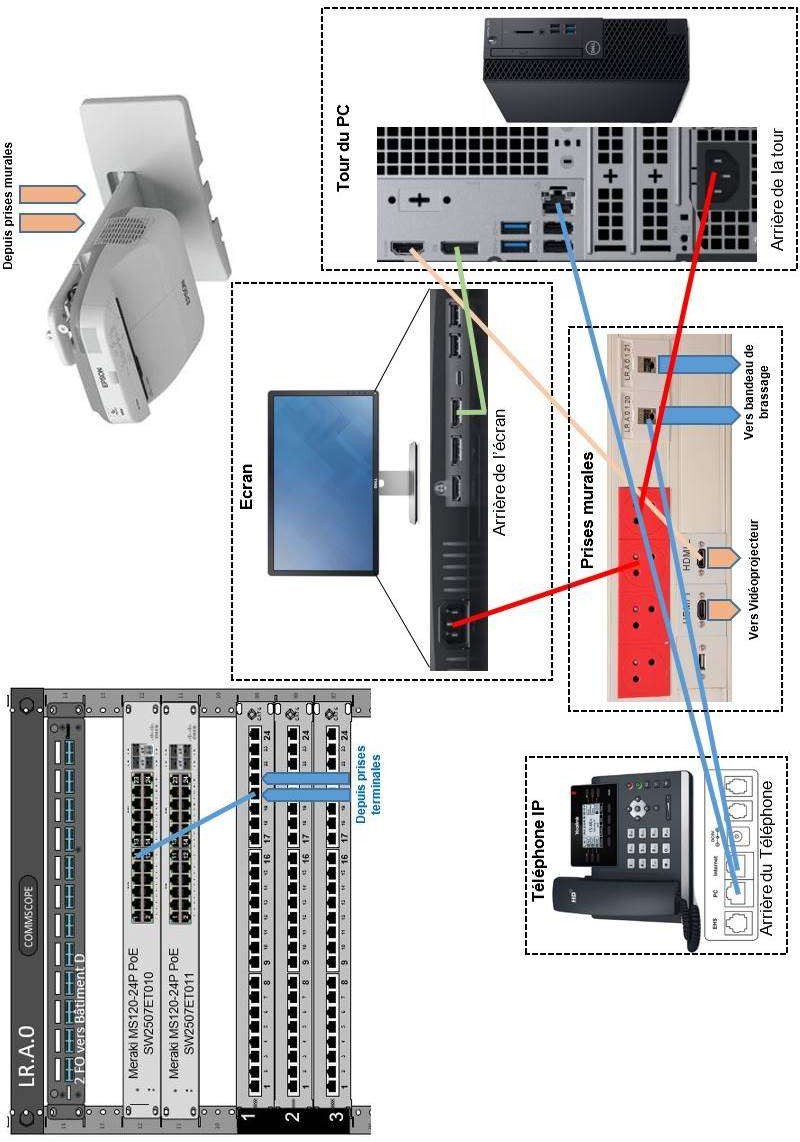
PC : 610 Téléphone : 620

**Question 37 – Relever** les ports disponibles du commutateur SW2507ET010 permettant de connecter à la fois le téléphone et le PC du nouveau bureau sans devoir modifier la configuration du commutateur (cf. ANNEXE N°9).

Ports qui permettent de véhiculer les 2 VLANs 610 (Untag) et 620 (Tag) : ports 10, 11, 12

**Question 38 – Préparer** l’installation des éléments du bureau de la salle A1 en complétant le schéma suivant avec :

deux câbles d’alimentation électrique, un câble HDMI <-> HDMI, un câble Display port <-> Display port, deux câbles Ethernet de 2 m, un cordon de brassage de 30 cm



Port 10

à 12

*Les téléphones s’auto-configurent au niveau IP, puis au niveau du compte SIP, en les connectant au réseau.*

*L’objectif est que le téléphone soit affecté au VLAN « voix », qu’il sollicite ensuite un serveur DHCP qui devra lui fournir les éléments de configuration IP.*

*Le serveur DHCP lui permettra d’obtenir aussi un fichier d’auto-configuration pour l’ensemble des éléments concernant le compte SIP.*

*Grâce à des échanges spécifiques, le téléphone va apprendre du commutateur le VID du VLAN*

*« voix » ainsi que, sur ce VLAN, si les trames devront être taguées ou pas.*

*L’administrateur réseau souhaite valider les paramètres échangés par le commutateur et le téléphone de la salle A1 et ainsi valider sa configuration.*

**Question 39 – Déterminer** le protocole de découverte de couche liaison permettant au commutateur et au téléphone d’échanger des informations afin de s’auto-configurer (cf. ANNEXE N°7).

Le protocole de découverte de couche liaison (Link Layer Discovery Protocol) est : LLDP ou 802.1ab

*Les commutateurs Meraki intègrent une fonction de capture de trames.*

*Une capture a été réalisée avec un téléphone IP branché. Deux trames capturées sont données en ANNEXE N°13.*

*Ces trames montrent des informations échangées entre le commutateur et le téléphone.*

**Question 40 – Relever** les différentes informations demandées (cf. ANNEXE N°13).

L’adresse MAC du commutateur : 98-18-88-EB-24-3F

Le port du commutateur sur lequel le téléphone a été connecté : 10

Le nom du commutateur sur lequel le téléphone a été connecté : SW2507ET010 Le VID du VLAN voix : 620

Le VID du VLAN Data : 610

L’adresse IP du commutateur : 10.31.101.120

Le débit de la liaison établie avec le téléphone : 1000BaseT -> 1Gb/s

Le modèle du téléphone : SIP-T42S

L’adresse MAC du téléphone : 80-5E-C0-9B-D8-21

La puissance électrique annoncée par le téléphone : 4700 mW Trames taguées ou pas sur le VLAN voix : oui

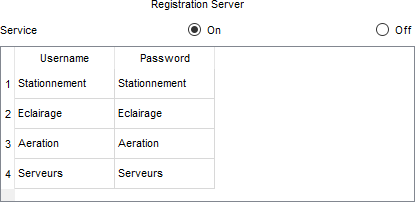
## Partie 7 - Sécurisation de l’accès à la salle serveur

#### Suite à des recommandations de la CNIL sur le renforcement de la transmission des données à caractère personnel, l’accès à la salle des serveurs est sécurisé.

**Une solution d’accès à base de badges RFID a été mise en place.**

**Cette solution doit permettre de garder une trace des accès à cette salle et de s’assurer que seul le personnel dûment habilité y pénètre.**

**Une solution IoT est retenue, ce service est fourni par le serveur GestAccess (10.31.100.1). Un compte IoT nommé "Serveurs" est créé sur le GestAccess.**



**Question 41 – Valider** le choix de la technologie RFID en cochant deux propositions exactes parmi les suivantes (cf. ANNEXE N°14).

 Un des avantages de la technologie RFID est que le signal traverse les matières telles que le bois, le plastique ou le verre.

* Cette technologie ne génère pas d’onde électromagnétique.
* La lecture de code barre est plus fiable (moins de risque d’erreur à la lecture).

 Contrairement au QRcode, il n’est pas nécessaire qu’il y ait de la lumière pour pouvoir lire un badge.

*Afin de limiter les longueurs de câblage, les différents lecteurs RFID sont connectés au serveur en Wi-Fi. Une borne Wi-Fi a été installée et configurée avec les paramètres suivants :*

*Nom du réseau :* ***D-AccessSalleServeurs***

*Protocole :* ***WPA2****-****PSK*** *Clef:* ***KeySalleServeurs*** *Codage :* ***AES***

*Les adresses IP des objets sont configurées via un serveur* ***DHCP***

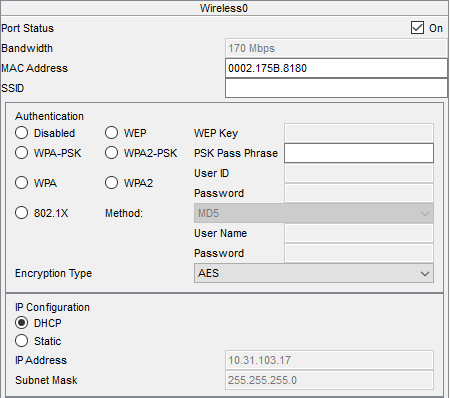
*Les lecteurs RFID retenus sont des modèles qui n’intègrent pas de carte réseau Wi-Fi nativement. La connexion au réseau Wi-Fi est effectuée en ajoutant un adaptateur réseau Wi-Fi branché en USB.*

**Question 42 – Choisir** l’adaptateur réseau adapté à la situation. **Justifier** ce choix (cf. ANNEXE N°14).

D-Link DWA-131 car il est le seul à fonctionner en Wi-Fi

*La configuration des paramètres Wi-Fi du lecteur RFID doit être effectué afin de l’intégrer au serveur GestAccess.*

**Question 43 – Compléter,** les quatre paramètres permettant de configurer le lecteur RFID.



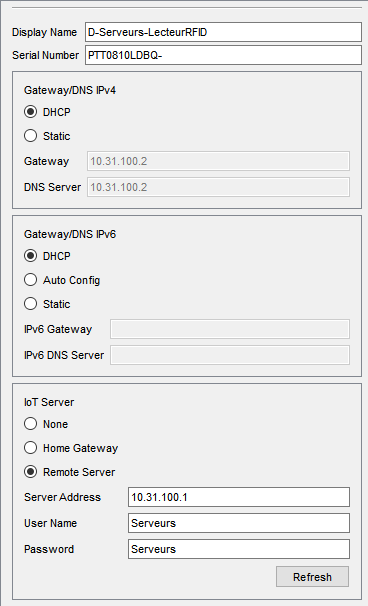
AES

Key-AccessSalleServeurs

D-AccessSalleServeurs

Panneau de configuration Wi-Fi du lecteur RFID de la salle des serveurs "D-Serveurs-LecteurRFID"

**Question 44 – Compléter** l’information concernant le serveur IoT à configurer dans le lecteur RFID.



10.31.100.1

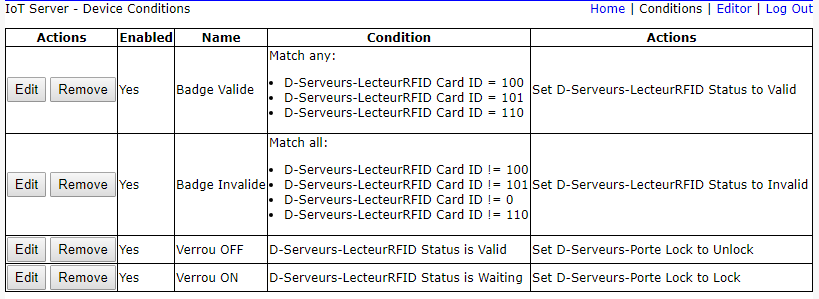
Panneau de configuration réseau du lecteur RFID de la salle des serveurs "D-Serveurs-LecteurRFID

*Chaque membre de l'équipe informatique dispose d’un badge RFID permettant l'accès aux différentes zones de l'entreprise.*

*Identification des badges de l'équipe informatique :*

|  |  |
| --- | --- |
| *Numéro de badge équipe informatique* | *Fonction* |
| *100* | *Responsable informatique* |
| *101* | *Technicien informatique* |
| *102* |  |
| *103* | *Intervenant informatique* |
| *104* |  |
| *105* | *Stagiaire informatique* |

*La gestion des autorisations est effectuée sur le serveur IoT. La configuration de la zone salle serveurs est la suivante :*

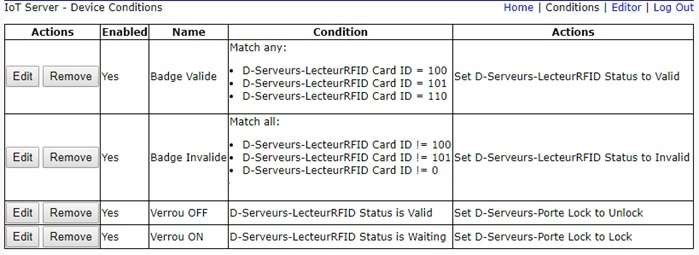


**Question 45 – Nommer** les fonctions des personnes autorisées à pénétrer dans la salle serveurs.

Badge 100 : Responsable informatique Badge 101 : Technicien informatique

*Cette salle doit être accessible à un sous-traitant afin que les opérations de maintenance dont il a la charge puissent être réalisées.*

*Le badge numéro 110 lui est attribué et la configuration du serveur IoT est réalisée de la façon suivante :*



*Lorsque le sous-traitant se présente, l’accès à la salle serveurs lui est refusé.*

**Question 46 – Proposer** les éléments de configuration manquants ainsi que la zone qui doit être ajoutée afin de lui autoriser l’accès.

Zone à modifier :

 Badge valide

 Badge invalide

Commande à ajouter : D-Serveurs-LecteurRFID Card ID != 110

## Partie 8 - Document réponse DR1 (Question 27)

Base DECT

